

ARTS SPECTACLE

CONCERT-BÉNÉFICE
ARIANE MOFFATT
ET JEUNES MUSICIENS DU MONDE
PAGE 4



ARIANE MOFFATT

Guy Cloutier et Karla en compétition



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Karla Homolka et son mari Paul Bernardo ont tué trois jeunes femmes, dont la propre soeur de Karla, alors que les parents étaient dans la maison ! Y a-t-il crime plus horrible ? Hier soir à *le monde en parole* de Guy Cloutier semblait plus répugnant. Parce que cela a duré des années ? Parce que l'histoire s'est produite chez nous et que Nathalie était notre enfant à tous ? Nathalie Simard n'est pas morte. Dieu merci. Mais quand son biographe Michel Vastel l'a rencontrée, elle était, dit-il, une pauvre fille. Et elle ne donnera pas 1000 entrevues parce « qu'elle ne doit pas faire une carrière de victime », dit Vastel. Qui ajoute pour nous rassurer qu'à mesure que le temps des confessions de Nathalie a passé, cette victime est devenue plus sûre d'elle-même.

Étrange personnage que cette fille qui a l'air d'un homme et qui a fréquenté Karla Homolka en prison. Quel monde bizarre ! Linda Véronneau s'habillait en homme en prison et faisait des conquêtes. Dany Turcotte a jugé que Linda-Dany n'avait pas dû s'ennuier. Allons-nous découvrir la turpitude de Karla, qui semble encore bien abstraite dans le public québécois, en lisant l'histoire écrite par ma collègue Christiane Desjardins ? Karla va-t-elle rejoindre Guy Cloutier dans la catégorie « monstres » ? La comparaison entre les deux va continuer de me troubler longtemps.

Le jugement de Michel Vastel sur Guy Cloutier — « C'est un péni, ça finit là » — qui a non seulement violé l'enfant mais l'a dépossédée de ses cachets dont elle ne voyait pas la couleur — ce jugement est sans appel. Il écorche au passage le protonotaire qui a accordé le titre de tuteur à Cloutier et à la curatelle qui ne s'est jamais mêlée du cas. Quant à René, il n'a pas fait son travail de tuteur, parce qu'il était trop jeune, dit l'auteur. Qui ajoute que l'ADISQ devrait retirer le trophée accordé en 2000 à Cloutier, qui a eu une peine trop légère.

► Voir CLOUTIER en page 2



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. ARCHIVES LA PRESSE
Guy Cloutier



PHOTO BOB SKINNER. LA PRESSE

Le premier geste de Marc-André a été de partager son prix avec Audrey.

Marc-André, nouveau prince de Star Académie

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Il aura son disque et une partie de la bourse de 50 000 \$ offerte par TVA. Le jeune Marc-André Fortin a remporté hier la finale de *Star Académie* 2005, lors d'un dernier gala généreux, énergique et très long. Premier geste officiel du gagnant ? Partager sa bourse avec sa collègue finaliste, Audrey Gagnon.

On a connu des soirs d'élections moins excitants. Hier, c'était la folie au Saguenay, région d'Audrey, et au Lac-Saint-Jean, celle de Marc-André. Pacifistes, les finalistes préféraient noter qu'ils sont deux *bleuets*, évitant ainsi la désormais traditionnelle compétition entre les régions d'origine des concurrents de *Star Académie*. N'empêche, il y avait des larmes dans les yeux des partisans d'Audrey, qui étaient à Montréal en direct sur écran géant. Il y avait aussi quelques yeux mouillés dans la salle au moment où Marc-André était porté par ses amis académiciens. Lui-même était ému de gagner ce concours qui lui donnera un bon coup de main dans sa carrière de chanteur. Il va dare-dare rejoindre Wilfred Le Bouthillier et Stéphanie Lapointe dans le temple de la renommée de *Star Académie*.

Marc-André, gentil garçon, a obtenu la faveur du public certain

nement pour tout ce qu'il a fait durant cette courte session d'école. Il a la voix juste et s'est souvent démarqué lors des galas dominicaux. Il était remarquable avec Stéphanie Lapointe en début de compétition. Hier, il a défendu son titre avec une chanson écrite par Roger Tabra et popularisée par Bruno Pelletier, *Le Clown*. Bien, mais pas éclatant. Il avait donc déjà conquis son public et était solidement appuyé dans sa ville natale, Hébertville.

Audrey a également bien fait avec *Le Tout effacer* de Marie-Chantal Toupin, mais elle aussi avait déjà fait mieux. Notamment avec son *Je suis malade*, qui lui a fait gagner la finale féminine la semaine dernière. Hier, les deux candidats chantaient devant un auditoire que l'on imagine déjà astronomique et un public enflammé dans les studios Mel's, où l'on avait installé des chaises confort où il y avait un peu de place. Aux premières loges, les parents des deux candidats finalistes qui suivaient, impatients, les moindres gestes de leur rejetons. La tension montait alors que la soirée avançait.

Il n'y avait pas que des parents fiers, hier : les quatre enfants de Julie Masse et Corey Hart, assis dans la salle, voyaient leurs parents chanter sur scène pour la première fois. Pour le public,

c'était un double retour bonbon, d'autant que Corey Hart, éternel gamin, a été très généreux avec les candidats. Beau moment. Le ton était donné, pour la dernière de *Star Académie* 2005, on voulait mettre le paquet.

Un gala presque trop rempli qui a duré pratiquement trois heures. À part le grand retour de l'homme aux lunettes fumées, le public a eu droit à un tour de chant de Mario Pelchat, *bleuet* du Lac, qui a interprété ses grands succès avec les jeunes. C'était une première visite pour Mario Pelchat qui est sorti de scène épaté par l'énergie de ces jeunes chanteurs. « Tout un *trip* », disait-il en coulisses, devant l'écran géant qui présentait le reste du spectacle.

Quand même, il y avait de l'énergie sur scène. Marjo a fait un duo tout collé sur Marc-André, sous des trapézistes du Cirque Éloize. On voulait mettre le paquet, disions-nous. La rockeuse a fait une deuxième apparition plus tard dans le gala où elle y est allée d'un *Celle qui va* avec les filles du groupe qui chantaient comme si elles défendaient toutes leur titre pour une dernière fois.

Le professeur chouchou des académiciens, Dan Bigras, a retrouvé ses élèves pour cette soirée d'adieu. « Ça me fait un peu de peine, ils vont me manquer », a-t-il avoué, sans grande surprise.

Boom Desjardins, qui était coach de voix lors du dernier concours *Star Académie* était là, sur scène, avec les deux finalistes. Pagliaro était aussi de la fête pour un *J'entend frapper* en chanson finale, entouré des 14 jeunes, des invités et des grands patrons de TVA et Québecor présents pour remettre le prix, notant bien l'importance de l'un et l'autre pour le succès de *Star Académie* et les futures carrières des finalistes.

Dans les coulisses, la grande famille veillait au grain. Cornéliu accompagnait son amoureux, Meggie, qui a chanté en duo avec Corey Hart. Meggie lancera justement demain son premier album. Dans la catégorie « couple formé lors du concours de chant » Jannie était aux côtés de Martin Giroux, deux diplômés de la dernière mouture. Martin a lui aussi déjà un album à son actif. Il a chanté hier *Je t'aimerai encore* avec Audrey. Le premier gagnant de l'histoire, Wilfred, était là depuis le début. Il a suivi le gala sagement dans l'ombre depuis les coulisses jusqu'au grand couronnement. La fête devait se poursuivre plusieurs heures après la fin de l'émission...

AUTRE TEXTE

Les plus et les moins en page 3

Pour des fêtes couronnées de fraîcheur.

Réservez aujourd'hui vos plateaux de sushis!

<p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #76b82a;">22.95\$</p> <p style="font-size: 10px; color: #76b82a;">+ taxes</p> <p style="font-weight: bold;">25 morceaux*</p> <p style="font-size: 8px;">6 hosomakis, 10 futomakis, 4 makis, 5 nigiris.</p>	<p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #76b82a;">44.95\$</p> <p style="font-size: 10px; color: #76b82a;">+ taxes</p> <p style="font-weight: bold;">50 morceaux*</p> <p style="font-size: 8px;">9 hosomakis, 20 futomakis, 16 makis, 5 nigiris.</p>	<p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #76b82a;">66.95\$</p> <p style="font-size: 10px; color: #76b82a;">+ taxes</p> <p style="font-weight: bold;">75 morceaux*</p> <p style="font-size: 8px;">12 hosomakis, 30 futomakis, 24 makis, 9 nigiris.</p>	<p style="font-size: 24px; font-weight: bold; color: #76b82a;">88.95\$</p> <p style="font-size: 10px; color: #76b82a;">+ taxes</p> <p style="font-weight: bold;">100 morceaux*</p> <p style="font-size: 8px;">18 hosomakis, 40 futomakis, 32 makis, 10 nigiris.</p>
---	--	---	---

*Au choix du chef. Offre valable au comptoir seulement. Non valable avec une autre offre. Ne s'applique pas à la carte fidélité. Le produit diffère de l'illustration. Date d'expiration : 4 janvier 2006.

sushi shop®

comptoirs express

333475A

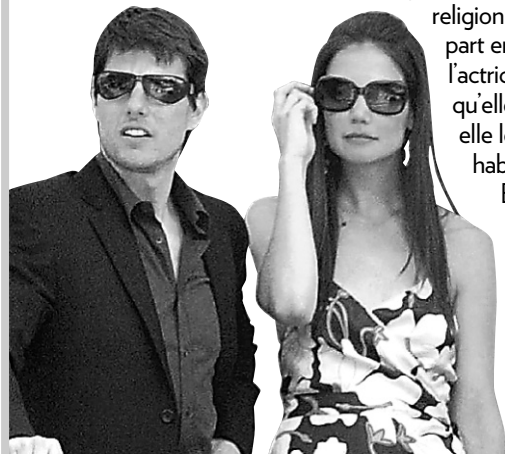
sushishop.com 8334762

ARTS ET SPECTACLES

TRIO

1 DANS LES TABLOÏDS CETTE SEMAINE

Une source a raconté au magazine Star le premier rendez-vous amoureux de Tom Cruise et Katie Holmes, et boy que c'est bizarre! En avril dernier, l'agent de Cruise annonce à la publiciste de sa future dulcinée que la star veut discuter avec elle. Rencontre d'affaires, croit-on. Mais après une longue conversation, l'acteur propose un rendez-vous doux à la demoiselle. Le grand jour venu, il la cueille chez elle dans une limousine, avec chocolats, fleurs et... un livre sur la scientologie. Leur véhicule les mène au jet privé de monsieur. Plutôt que de s'envoler, ils dégustent un repas dans l'avion, où des scientologues « débarquent » pour vanter leur religion. Le surlendemain, le couple part en vacances à Rome. Lorsque l'actrice apprend à ses parents qu'elle fréquente Cruise, plus tard, elle les prévient que ses habitudes de vie vont changer. Et leur demande de l'appeler « Kate ». Qu'est-il advenu de Katie? Dossier mystère...



Tom Cruise et Kate Holmes
PHOTO AP

2 DANS LE CV DE DANIELLE STEEL

Celle qui écrit des livres aussi vite que Lynda Lemay pond des paroles de chansons a déjà vu une vingtaine de ses bouquins portés au petit écran. Mais ce n'est rien comparé à ce qui nous attend : Danielle Steel vient de signer une entente avec New Line Home Entertainment qui prévoit l'adaptation d'au moins 30 de ses romans en films faits pour la télé ou pour les vidéoclubs. Trente! Et une autre tournée d'eau de rose pour fêter ça!



Danielle Steel
PHOTO GETTY IMAGES

3 QUIZ

Lequel (ou lesquels) de ces tandems est en nomination aux People's Choice Awards dans la catégorie du meilleur « couple » au cinéma?

- A) Brad Pitt et Angelina Jolie
- B) Brad Pitt et Jennifer Aniston
- C) Jennifer Aniston et Vince Vaughn
- D) Vince Vaughn et Owen Wilson

Réponse : A) et D). Ceux qui ont répondu B) ou C) ont simplement confondu la réalité (ou l'« ex-réalité ») et la fiction... Mais puisque Brad et Angelina forment aussi un couple dans la vraie vie, on vous pardonne cette erreur. Les « prix du peuple » seront remis le 10 janvier prochain à Los Angeles.

Pour nous envoyer une question : arts@lapresse.ca. Une sélection de réponses est déjà en ligne à www.cyberpresse.ca

Guy Cloutier et Karla en compétition

CLOUTIER

suite de la page 1

L'émission a été intéressante avec Clémence DesRochers, qui sait si bien chanter l'été qui meurt « et moi itou » et qui n'a jamais eu l'air aussi en forme. Et deux femmes intéressantes : la

maresse de Québec — je la veux à Montréal! — qui a assez d'humour pour chanter *J'suis pas belle* et Mahée Paiment, cette beauté irréaliste, qui aime bien citer Guy A. Lepage, lequel lui a dit un jour que même laide, elle serait magnifique. Quel extraordinaire compliment! Par contre,

M^{me} Boucher n'a pas été tendre pour Dany Turcotte, le trouvant platte. Et vlan! Simple Plan chante en anglais et fait le tour du monde, mais ce sont des Québécois bien de chez nous qui ont de l'esprit. Quand ils ont chanté au Grand Prix de Montréal, il faisait terriblement

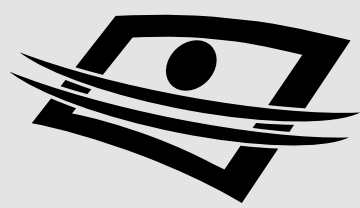
chaud. « Mais on avait 33 000 fans! » a répliqué l'un d'eux. Ai-je raison de trouver qu'ils ont des intonations des Trois Accords? Alain Souchon leur a donné l'absolution de chanter en anglais. Dans ce style, il ferait pareil.



Karla Homolka.
PHOTO ARCHIVES REUTERS

Ce soir 19 h Méchant contraste!

La fascination pour la bizarrerie
Réalisation-coordination : Erik Tremblay



telequebec.tv

Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 TV5 DES RACINES ET DES AILES

À l'occasion du 175^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique, une émission spéciale tournée dans les serres royales du palais de Laeken.

19H30 2 RUMEURS

Esther rencontre enfin la fille de son nouvel ami François. Tenez-vous le pour dit : Hélène n'acceptera jamais d'être le numéro deux dans la vie d'un homme... même d'un ex!

19H30 10 SPÉCIAL BLOOPERS TVA

Dominic Arpin a mis la main sur de nouvelles gaffes des comédiens, animateurs et lecteurs de nouvelles...

19 ARTV GRANDS SPECTACLES : AÏDA

Une production spectaculaire pour les amateurs de l'opéra : le chef-d'œuvre de Verdi, *Aïda*, filmé à l'été 2004 en Autriche.

21 2 SMASH

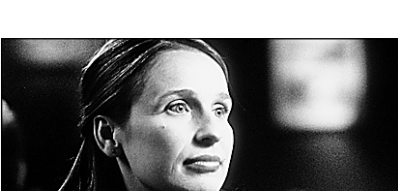
Hélène vit une entrevue éprouvante à la radio communautaire. Jacques veut entraîner Sylvain dans un mariage sous divers prétextes. François, nouvelle vedette grâce à sa pub, reçoit un visiteur qui le bouleverse...

21 10 LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX 2

Dernier épisode de la série. Laura en a plein le dos de la belle-mère. À la surprise de tous, elle prend les grands moyens!

21 VIE ON N'A PAS DIT NOTRE DERNIER MOT

Émission tournée avec les artisanes du magazine *La Vie en rose*, qui lançaient récemment une édition spéciale 25^e anniversaire, et des filles de la dernière génération qui s'expriment sur le féminisme aujourd'hui...



	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
CTV SRC	2 (9) 13	Véro / Catherine Trudeau, Louis-José Houde		Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Smash	Les Bougon	Le Téléjournal/Le Point			Au-dessus de la mêlée	Véro / C. Trudeau	4	4
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Le Sketch Show	Spécial Bloopers TVA	Annie et ses hommes	...Laura Cadieux 2	Les Ex	Le TVA 22 heures			Le Cercle	Michel Jasin / Yann Perreau	7	7
TVA TQÉ	15 17 24 45	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant Contraste!	M'as-tu lu? / B. Bouthillette	Doc Monde / L'insoutenable déséquilibre du monde	Points chauds / Islam: être moderne ou pas	LA FLEUR DU MAL (4) avec Nathalie Baye, Benoît Magimel						8	8
	16 30 35	Grand Journal (16:30)	Flash	Le Bachelor	JOHN Q. (6) avec Denzel Washington, Kimberly Elise				Le Grand Journal	110%		La Villa des plaisirs		5	5
TQS	12 8	CTV News		Access H.	eTalk Daily	Corner Gas	Degrassi (20:32)	Medium		CSI: Miami		CTV News	CTV News	11	11
				eTalk Daily	Jeopardy									45	70
CTV	6	Canada Now		...Air Farce	Coronation...	CHICAGO (3) avec Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones			The National		The National	Best... (23:25)		13	13
	22	Frasier	ABC News	Friends	Will & Grace	Wife Swap		NFL Football / Cowboys - Eagles						22	22
CBC	3	News		CBS News	E.T.	King of Queens	How I Met...	2 1/2 Men	Out of Practice	CSI: Miami		News	Late (23:35)	21	21
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Surface		Las Vegas	Medium			Tonight (23:35)		18	23
NBC	33	The Newshour		World News	Profile	Antiques Roadshow / Portland, Oregon (3/3)		American Experience / Las Vegas (1/2)		Burt Wolf...		Bus. Report	Charlie Rose	43	64
	57	BBC News	Bus. Report	The Newshour						New York...		World News		46	24
PBS	A&E	City Confidential		Cold Case Files		Meth's Deadly High		Growing up Gotti		Airline		Crossing Jordan		73	39
	ARTV	Relais...	Bouscotte		Grands Spectacles: Aïda					Libre Envol		Paroles et Musique		31	31
BRAV	Street Legal		Bravo! Videos	Opium	Asylum of Spoons	THE BEST THINGS IN LIFE ARE FREE (5) avec Gordon MacRae				Law & Order				72	34
	CD	Mission Cascades		Biographies / Guy Mongrain	Superscience	Expéditions d'enfer		Histoires de crimes		Mission Cascades				20	20
CS	...la croissance d'une PME		La Démocratie au XXI ^e siècle		Oasis...	...véhicules lourds		Einblicke	In Focus			Histoire des formes urbaines		47	26
	DISC	Top Ten / Fighters		Daily Planet		MythBusters	Monster Garage / Crop Circler		World's worst Driver			Daily Planet		37	37
EV	...nomades	Pilot Guides / Toscane		Vert	Soif de...	...l'Espagne	...des restos	Americas		...pratique		Routes oubliées / Iran		23	51
	FC	...Stevens	Darcy's...	...so Raven	Smart Guy	Radio Free...	Boy Meets...	FATHER HOOD (6) avec Patrik Swayze			... (22:34)	My So-Called Life		67	
FOX	The Simpsons	That '70s Show	The Simpsons	Seinfeld	Prison Break					7th Heaven		Related		36	46
	GBL-Q	Global News	Global National	ET Canada	E.T.					The Closer		Global News	Global Sports	3	3
HI	Histoire maritime		Chantiers / Raffineries		Destins / Joseph Guibord	JAG		CHANTAGE AUX SOUVENIRS (4) avec Dennis Waterman					25	53	
	HIST	Things...	Disasters...	JAG		Full Throttle	To Build a Nation		Turning Points of History	JAG				49	47
LIFE	The Mom Show		Extra	Matchmaker	The Mom Show	Taking it off		So Chic	Renovate...	The Mom Show				71	
	MMAX	Max Succès	...nos idoles	...choix.com	Histoires...	Pour une histoire d'un soir...	Hollywood Fantaisies	Des gens...	La richesse...	L'Académie	La Vie rurale			32	48
MP	Top5 anglo	Top5 franco	Infoplus	M. Net	...clips	Presque Top	Bloc VJ	RockdeBabu	Fou raide!	Jackass	Mike Ward	S*P*A*M		30	30
	MTL	Betty La Bruta		The Insider	...a Half Men	Sino Montreal / Ni Hao	Las Vegas	...Italie	Cosmopolis	...arménien	Late... (23:35)			14	14
NW	World News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	The National		Passionate Eye / Crash Landing		CBC News: The Hour				48	25
	RDI	Le Téléjournal	Capital...	Le Monde	La Part...	Le Mississippi...	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point				19	19
RDS	Sports 30 Mag.	Sports 30		...dans la LNH	NASCAR Coupe Nextel / Checkers Auto Parts 500			Sports 30		...dans la LNH	Skateboard			33	33
	S+	Demain à la une		Nos vies secrètes	L'empreinte du crime	Témoins silencieux		La vie après la vie		Victimes du passé				24	52
SHOW	Doc		Lexx		Da Vinci's Inquest	American...	Trailer Park	Dead Like me		CSI: Crime Scene Investigation				40	40
	SPA	Star Trek: Voyager		Andromeda	Stargate SG-1	Star Trek: Enterprise		The Collector		Outer Limits				32	
SPN	Prime Time Sports		American Poker Championship		NBA Basketball / Lakers - Grizzlies			Sportsnetnews		Prime Time				38	38
	TFO	Sakados	Volt	Panorama	Ces animaux qui nous...	LA COMÉDIE DE L'INNOCENCE (4) avec Isabelle Huppert			Panorama						
TLC	Martha		Amazing Medical Stories		Trauma - Life in the ER	Untold Stories of the E.R.	Face Eating Tumor	Trauma - Life in the ER						39	27
	TSN	Off the Record	Sportscentre	That's Hockey	NFL Monday Night Countdown	WWE Raw		Sportscentre						28	28
TTF	Totally Spies	Sourire...	6TEEN	Scooby-Doo	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	South Park	Les Griffin	Futurama	Henri pis...		34	45
	TV5	Cible (17:55)	Journal FR2	Des racines et des ailes / Spécial Bruxelles		Documentaires d'ici	Ombre...	Le Journal	Cliché	Les Carnets				15	15
TVO	Big Bang	Time Warp	The Queen's Story		Studio 2	BEYOND THE GRAVE (21:10)			The Battle of the Arctic (22:05)	Studio 2 (23:05)				74	56
	VIE	Métamorphose	Nicolas et...	Décore ta vie	Manon...	Interventions miracles	La vie en rose...	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	Oui, je le veux!			35	44
VOX	Doc Lapointe		ConneXion	Le Guide de l'auto	Moi et Cie	Louise à votre service	Trajectoire	S5 pour...	Le Guide de l'auto					9	9
	VRAK	... (17:30)	Degrassi...	Une grenade...	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	Charmed	Degrassi...	Edgemont	Radio Free...		16	16
YTV	Being Ian	Martin...	Unfabulous	15 Love	Spongebob	Sabrina...	Yvon of...	Fresh Prince	My Family	Bob (22:35)	Inu (23:05)	... (23:35)		44	18
	Z	Au-delà du réel		...nerdz	...c'est fait	Star Trek: Voyager	Star Trek: Enterprise	Monstres mécaniques	La Porte des étoiles					26	54



NATHALIE PETROWSKI

Le livre de Nathalie

Pas de doute possible, *Briser le silence*, qui est lancé aujourd'hui et qui sort demain en librairie, est le livre de Nathalie Simard. Il a beau avoir été écrit par un vieux Français, un peu bougon sur les bords, un journaliste, plus habitué aux couloirs des parlements qu'aux coulisses du showbiz, c'est le livre de Nathalie écrit sous la loupe déformante de SA subjectivité.

J'ignore quelle était la commande. Mais si c'était de raconter le monde à travers la vision manichéenne d'une victime, alors c'est réussi.

Michel Vastel s'est entièrement mis au service de Nathalie Simard au point de se substituer à elle comme l'otage qui, à force de proximité, finit par épouser la cause de ses ravisseurs au risque de devenir un syndrome de Stockholm ambulante.

Tout ce qui anime et animait Nathalie y est : sa souffrance, sa peine, son humiliation, son angoisse et plus tard sa rage, sa colère et son besoin jusqu'au-boutiste de se libérer et d'obtenir réparation.

J'ai lu le livre samedi tout d'un trait avec la promesse formelle de respecter l'embargo de lundi. Je l'ai lu parce que c'est mon métier, mais autrement, je ne suis pas sûre que je l'aurais fait. Les extraits publiés par la concurrence m'ont plongée dans un certain malaise, renforcé par

le récit glauque des agressions subies par Nathalie à partir de l'âge de 10 ans.

J'avais déjà pris connaissance de ces scènes insupportables pendant le procès. Les relire une fois de plus, c'était comme une fois de trop.

Mais heureusement, les agressions en tant que telles ne font l'objet que d'un seul chapitre qui évite pudiquement de décrire chaque détail sordide. En clair, les voyeurs n'en auront pas pour leur argent et seront mieux servis par le procès verbal de la condamnation de Guy Cloutier disponible sur le Net.

C'est un bon point pour ce li-

vre de faire des dégâts ni de nouvelles victimes. Et je ne parle pas de Guy Cloutier, dont le nom n'apparaît jamais dans le livre autre que sous l'appellation froide de gérant ou d'imprésario. Même s'il est toujours montré sous son pire jour et sans la moindre parcelle d'humanité, Guy Cloutier a eu ce qu'il méritait.

Peut-on en dire autant de ses filles Stéphanie et Véronique ou de sa femme ? Celles-ci devront vivre jusqu'à la fin de leurs jours avec la preuve écrite de ses abominations. Et même si elles ne liront pas le livre, elles seront condamnées à le lire dans nos yeux et à apprendre par

de complicité avec le bourreau.

Selon Nathalie, c'est lui qui, à titre de tuteur officiel, a cautionné et encouragé l'exploitation financière dont elle a été victime tout au long de sa vie professionnelle. Lui qui a accepté qu'elle soit retirée de l'école à 13 ans et qui trouvera normal de la laisser découper et voyager avec Cloutier sans la moindre surveillance. Lui, enfin, qui a tenté en dernière instance de convaincre Nathalie de se taire et d'accepter l'argent de son agresseur.

Si j'ai bien lu, une bonne partie des malheurs de Nathalie découlent de ce grand frère insouciant et trop préoccupé par sa propre carrière pour la protéger.

En 2004, malgré les confidences de Nathalie et malgré sa propre colère à l'endroit de Cloutier, René Simard choisira de lancer un nouveau disque avec ce dernier. Ce sera la goutte qui fera déborder le vase. Se sentant une fois de plus trahie par ce grand frère avec lequel elle a toujours entretenu une compétition larvée, Nathalie décidera de dénoncer Cloutier.

En un mot comme en mille, l'image de René Simard en ressort amochée et ternie. On se demande s'il pourra un jour s'en remettre ou si la renaissance médiatique de sa petite soeur ne signe pas sa mort professionnelle.

comme une ultime ironie du sort.

En même temps, pendant que Nathalie accable son grand frère, elle épargne sa mère, qui a pourtant joué un rôle crucial dans toute cette affaire.

Dans une scène aussi incomplète qu'incompréhensible, René, 15 ans, rentré à la maison familiale de l'île d'Orléans, ordonne à son père de faire sa valise sur le champ et de ne plus jamais revenir. « Le départ de son mari ne la chagrina guère, écrit Vastel au sujet de Gaby Simard. Quand l'homme (Cloutier) ordonnait quelque chose et que René était d'accord, la mère acceptait. »

Mais encore. Que dire de cette mère qui se débarrasse de son mari d'un revers de la main et qui laisse sa petite fille de 10 ans partir avec un étranger ? Et puis comment se fait-il que, dès les premières agressions, Nathalie n'ait pas eu le réflexe de confier son désarroi à sa mère ? Sauvait-elle au fond que cette dernière préférerait se boucher les oreilles que de se priver d'une importante source d'argent ? Silence.

Il y a plusieurs silences dans ce livre qui prétend pourtant tous les briser : des silences, des omissions et des ellipses qui oblitèrent certains éléments du puzzle pour mieux raconter une histoire et une version : celle de Nathalie et de personne d'autre.

Il y a plusieurs silences dans ce livre qui prétend pourtant tous les briser : des silences, des omissions et des ellipses qui oblitèrent certains éléments du puzzle.

vre à sensation qui, propulsé par la machine de guerre de Québec, promet déjà de connaître des ventes mirobolantes et des files à n'en plus finir au Salon du livre de Montréal.

Je comprends Nathalie d'être fière du travail accompli et d'endosser chaque ligne écrite en son nom par Vastel.

Il n'en demeure pas moins qu'on ne se libère pas d'un secret aussi lourd que le sien sans

exemple que Nathalie a longtemps eu peur que Cloutier la fasse assassiner. Avait-elle peur parce qu'elle était parano ou parce qu'elle en savait Cloutier capable ? Le livre ne le dit pas, préférant laisser courir une ambiguïté qui donne froid dans le dos...

Du côté de la famille Simard, ce n'est guère mieux, surtout pour René, qui est en quelque sorte accusé par sa petite soeur

Ce soir
18 h 30
Ramdam
Enfin, elle est revenue!

19 h 30
M'as-tu lu ?
Benoît Bouthillette.
Louise Portal.

21 h
Points chauds
Islam : être moderne ou pas
Animation : François Buggingo
Réalisation-coordination : Simon Girard



Star Académie 2005 DES PLUS ET DES MOINS

STÉPHANIE BÉRUBÉ

DES PLUS

> Le choix de candidats aux styles très variés. Les jeunes avaient, pour la plupart, un certain bagage musical. On se souviendra de l'interprétation endiablée de *Naziland* par Marc et des *Embarque ma belle* ou *Comme dans l'temps*, deux pièces du groupe Kain choisies par Kaven. On a aimé Francis qui s'est fort bien débrouillé avec *Mes blues passent pus dans porte* ou *Hook*. Différent.

> Les duos réunissant un candidat et un chanteur populaire. Ils étaient souvent beaucoup plus efficaces que les *medley* des plus grands succès livrés à la chaîne

par l'artiste invité et plusieurs académiciens. Les combinaisons gagnantes : Annie et Marc Déry, Marc-André et Stéphanie Lapointe, Valérie et Gregory Charles.

> Les candidats en danger étaient très bien préparés pour les galas du dimanche. La palme revient à Stéphanie Bédard pour son interprétation de *La Main gauche* de Danièle Messia. Pourquoi diable ne pas avoir fait cette pièce en finale ?

DES MOINS

> Les capsules humoristiques d'actualité où l'on a pu voir les jeunes déguisés en poulets ou en politiciens. Malaise. *Star Académie* se targe d'être une fête à la musique, laissons donc la place à la musi-

que et gardons les gags pour un futur *Humoriste Académie*.

> Le numéro de Julie Snyder qui ne parle pas anglais. On l'a trop vu et on n'y croit plus depuis belle lurette. Dennis DeYoung et Chris de Burgh méritaient mieux que ça.

> Les débats d'actualité avec Denise Bombardier. Des discussions sur les grands enjeux sociaux avec des jeunes nerveux devant une modératrice-linguiste-motivatrice n'ont pas leur place dans un concours de chant. Qu'on donne seulement des conseils de base aux participants pour qu'ils se débrouillent mieux devant la caméra, à chaud. Lorsqu'ils gagnent une demi-finale ou, qui sait, un trophée à l'ADISQ. Ce sera déjà ça de pris.

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

10 grands prix littéraires !
150 activités culturelles !

17 au 21
NOVEMBRE
2005

Heures d'ouverture :
Jeudi au dimanche 9 h à 22 h
Lundi 9 h à 16 h
Adultes 6 \$ • Aînés 4 \$ • Étudiants 4 \$

La lecture en cadeau
Offrez un livre neuf à un enfant

Garderie et Halte poussette sur place

Programme complet sur
salondulivredemontreal.com

PLACE BONAVENTURE

Tous les visages du livre se dévoilent au Salon

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL DU MONDE ARABE

Un danseur splendide et majestueux

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Quel choc ! La vision de l'androgynisme Ilhan Karabacak ondoyant majestueusement, fin seul sur l'immense scène vide du Théâtre Maisonnette, restera à jamais gravée dans la mémoire du public du spectacle *Hurlem Sultan*. Chapeau aux organisateurs du Festival du monde arabe (FMA) pour avoir déniché une telle perle !

Originaire de la mythique ville d'Istanbul, en Turquie, Karabacak tente de redonner ses lettres de noblesse à la danse orientale, prise entre tradition surannée et tourisme de pacotille. L'homme est splendide, avec ce brin d'arrogance propre aux êtres conscients de leur beauté. Son agilité et son élégance, sa sexualité très affirmée, laissent pantois. Mais on est surtout surpris par la façon dont il infuse, très subtilement, sa gestuelle d'accents *dance*. Karabacak est certainement le clou de *Hurlem Sultan*, une revue plus élaborée dont le FMA n'a pu présenter ici que des extraits. Ces derniers étaient certes amusants et intrigants — on a si peu la chance d'admirer cette danse folklorique à Montréal — mais le tout, assez kitsch en fait, manquait malheureusement de mordant et de direction. On retient toutefois, outre la bombe Ilhan Karabacak, la danse musclée et fluide d'un trio masculin et la drôle de prestation d'un bien étrange duo de marionnettes humaines.

Autre temps fort de la programmation de danse du FMA : *Laissez-moi vivre jusqu'à demain !* la toute dernière création de la Montréalaise d'origine marocaine Hinda Essadiqi. Voilà une pièce intense, nuancée et personnelle qui montre, sans équivoque, que les conflits qui déchirent présentement le monde arabe s'insinuent jusque dans les foyers et dans les âmes.

Humble et sincère, Essadiqi lance ici son propre cri du cœur. À travers une gestuelle très physique et coupante, propre aux créations de la chorégraphe, les magnifiques interprètes Catherine Leblanc et Turner (de belles découvertes !) vont, pêle-mêle parce que mus par l'énergie du désespoir, se reconforter et s'affronter. S'appuyant sur une trame musicale qui module habilement les différentes étapes de la relation entre les deux personnages, Essadiqi sait diriger le regard et manier les émotions du spectateur. Ainsi, elle construit, ça et là, des instants de malaise qui, jouant avec notre vision nord-américaine et très aseptisée de la guerre, en feront rire certains et frissonner d'autres. Bravo !

Un mot en terminant sur le spectacle d'ouverture du FMA, *Harem, lever les voiles*, une chorégraphie de Benjamin Hatcher. Hatcher, ancien danseur des Grands Ballets Canadiens de Montréal, faisait ici sa première incursion dans le monde de la danse orientale, avec une suite de tableaux qui mêlait danseurs contemporains et orientaux. Le spectacle fut inégal et certains diront même naïf. Cela dit, Hatcher a le mérite d'avoir approché un univers et un vocabulaire qui ne lui étaient pas familiers avec humilité et respect, évitant de se lancer dans un projet trop grandiose (les deux derniers spectacles d'ouverture du FMA ont grandement souffert de leurs ambitions démesurées). Il fut ainsi quitte pour quelques beaux tableaux, dans le lot, et a réussi, à plusieurs moments, à enthousiasmer la foule qui s'est mise à taper des mains pour encourager les danseurs.

La programmation de danse au FMA, qui a vécu des débuts difficiles, semble peu à peu reprendre du poil de la bête. Rendez-vous à la prochaine édition.

Pleins feux sur Jeunes musiciens du monde



ALEXANDRE VIGNEAULT

POP-ROCK

Pierre Lapointe a-t-il piqué votre curiosité en parlant de Jeunes musiciens du monde (JMM), sur le plateau de *Tout le monde en parle* ? Si oui, sachez qu'on aura amplement l'occasion de se familiariser avec ce projet de coopération internationale articulé autour de la musique et de la transmission d'un héritage culturel au cours des deux prochaines semaines. Le travail de Jeunes musiciens du monde fait l'objet d'un film, d'un disque et d'un spectacle-bénéfice.

Les Voix de Kalkeri, de François Lemieux, sera présenté jeudi et vendredi dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire. Tourné sur une période de deux mois au début de 2004, le film montre, au quotidien, la démarche de Jeunes musiciens du monde auprès des

enfants défavorisés du sud de l'Inde, là où l'organisme a lancé son projet pédagogique.

L'équipe de François Lemieux a profité de son passage à la Kalkeri Sangeet Vidyalaya, qui fut la toute première école de Jeunes musiciens du monde, pour enregistrer les voix des maîtres et des élèves. En plus d'accompagner le film, ces chants font aussi l'objet d'un disque compact regroupant 27 pièces permettant de découvrir des chants patriotiques, des prières et des morceaux issus du riche répertoire musical indien. La trame sonore est en vente depuis peu chez Renaud-Bray.

Spectacle bénéfique

Dans un autre ordre d'idées, une dizaine de groupes et artistes solos participeront, le 25 novembre au Métropolis, à un spectacle au profit de Jeunes musiciens du monde. Ariane Moffatt, porte-parole de l'événement, y sera, tout comme Daniel Bélanger, Yves Lambert, Florent Volland, Yann Perreau, Colectivo et quelques autres. La soirée animée par Monique Giroux et Karina Marceau comptera aussi sur la participation de quelques artistes de Cirque du monde (programme social du Cir-

que du Soleil).

Les fonds recueillis serviront à financer l'école située en Inde, mais aussi celle située dans le quartier Saint-Sauveur à Québec et la toute nouvelle École de musique traditionnelle La Bolduc installée dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal.

Francouvertes: dernier sprint

Plus que quelques jours avant la fin des inscriptions en vue de la 10^e édition du concours Francouvertes. Les artistes et groupes intéressés ont jusqu'à vendredi pour soumettre leur candidature (détails sur www.francouvertes.com). Rappels, si c'est encore nécessaire, que les Francouvertes ont servi de tremplin à plusieurs artistes depuis neuf ans. DobaCaracol, Damien Robitaille, la Chango Family, Syncop, Loco Locass et les Cowboys Fringants sont passés par là.

CETTE SEMAINE

Sur les tablettes

- > Ariane Moffatt : *Le Coeur dans la tête*
- > Marjo : *Turquoise*
- > Alanis Morissette : *The Collection*
- > Madonna : *Confessions on a Dance Floor*
- > Meggie : *Tête première*
- > Artistes variés : *Café Meliès - Vol. 4*
- > Charbonniers de l'enfer : *En personne*
- > The Sights : *The Sights*
- > Martha Wainwright : *I Will Internalize E.P.*
- > Angun : *Luminescence*
- > Prototypes : *Mutants médiatiques*
- > La Bottine souriante : *Anthologie II*

Sur les planches

- > Pépé, lundi au Cabaret Music Hall
- > HIM, lundi au Métropolis
- > Alexandre Belliard, mardi au Cabaret Music Hall
- > Bauhaus, mardi au Métropolis
- > Bad Religion, mercredi au Métropolis
- > Fozzy, mercredi au Club Soda
- > Toutes les filles, mercredi au Cabaret Music Hall
- > The Black Keys, jeudi à La Tulipe
- > Pierre Lapointe, jeudi au Métropolis
- > Pépé et sa guitare, jeudi au Cabaret Music Hall
- > The Box, jeudi au Club Soda
- > All-American Rejects, jeudi au Spectrum
- > Nicola Ciccone, vendredi au Centre Bell
- > Pépé et son orchestre, vendredi au Cabaret Music Hall
- > Dropkick Murphys, samedi au Métropolis
- > Front 242, samedi au Club Soda
- > Afrodizz, samedi au Va-et-Vient
- > Jann Arden, samedi au Théâtre Olympia
- > LCD SoundSystem, samedi à la SAT
- > Journey, dimanche au Centre Bell
- > John Cale, dimanche au Spectrum

Palmarès des ventes au Québec

FRANCOPHONE

SD	CS		
—	1	Variés	Star Académie 2005
1	2	Celine Dion	On ne change pas
2	3	Variés	Claude Léveillée
15	4	Pierre Lapointe	Pierre Lapointe
3	5	Marc Dery	La Figure
6	6	Dobacaracol	Soley
—	7	Variés	Les Fans Chantent Noël
11	8	Les Cowboys Fringants	La Grand-Messe
4	9	Chloé Sainte-Marie	Parle-moi
13	10	Marie-Chantal Toupin	Non négociable



Star Académie 2005

ANGLOPHONE

SD	CS		
1	1	James Blunt	Back To Bedlam
6	2	Diana Krall	Christmas Songs
3	3	Crazy Frog	Crazy Hits
4	4	Black Eyed Peas	Monkey Business
5	5	Rod Stewart	Great American Songbook 4
—	6	Blink-182	Greatest Hits
2	7	Depeche Mode	Playing The Angel
7	8	Nickelback	All The Right Reasons
8	9	Bryan Adams	Anthology
—	10	Santana	All That I Am



James Blunt

SD : semaine dernière
CS : cette semaine

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL 17 au 21 NOVEMBRE 2005



Le Prix du grand public 2005

au Salon du livre de Montréal

Participez au 23^e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC Salon du livre de Montréal et *La Presse* et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250 \$ offerts par le Salon, en choisissant le livre d'un auteur québécois parmi les best-sellers de la dernière année, tel que recensés par l'Association des libraires du Québec.

L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 2500 \$ offerte par *La Presse*, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises le lundi 21 novembre. Les noms des gagnants des certificats-cadeaux seront dévoilés à ce moment et annoncés dans *La Presse*.

Faites votre choix parmi les noms suivants. Indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du Salon du livre de Montréal contre une entrée à mi-tarif, soit 3 \$ (taxes incluses), les jeudi 17 ou vendredi 18 novembre de 9 h à 21 h, à la Place Bonaventure.

1. Charles le téméraire T.2 – Un saut dans le vide – Yves Beauchemin (Fides)
2. Ma vie en trois actes – Janette Bertrand (Libre Expression)
3. Psychoses et cie T.1 – Docteur Smog à votre écoute – André-Philippe Côté (Jungle)
4. Nikolski – Nicolas Dickner (Alto)
5. À la di Stasio – Josée di Stasio (Flammarion)
6. Hélène de Champlain T.2 – Nicole Fyfe-Martel (Hurtubise)
7. Lady Cartier – Micheline Lachance (Québec Amérique)
8. Amos Daragon T.8 – La Cité de Pégase – Bryan Perro (Les Intouchables)
9. Les chevaliers d'Émeraude T.6 – Le journal d'Onyx – Anne Robillard (De Mortagne)
10. Le cahier rouge – Michel Tremblay (Leméac)

Le Prix du grand public 2005

Faites votre choix • Écrire en lettres majuscules

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone (rés.) : _____ Téléphone (trav.) : _____
 Mon choix se porte sur le n° : _____
 Titre : _____

Déposez ce bulletin déjà complété au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à mi-tarif (soit 3 \$ taxes incluses), le jeudi 17 novembre ou le vendredi 18 novembre de 9 h à 21 h à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

PLACE BONAVENTURE
salondulivredeMontreal.com

Adultes 6 \$ • Aînés 4 \$ • Étudiants 4 \$

Tous les visages du livre se dévoilent au Salon



UN TRIOMPHE!



COMPÉTITION OFFICIELLE FESTIVAL DE LOCARNO 2005

GAGNANT
PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN
FESTIVAL DU CINÉMA FRANCONPHONE
DE MONCTON

LÉOPARD D'OR
MEILLEUR INTERPRÈTE MASCULIN
PATRICK DROLET

PRIX DU JURY DES JEUNES
ENVIRONNEMENT ET QUALITÉ DE VIE

PRIX OECUMÉNIQUE

K-FILMS AMÉRIQUE
PRÉSENTE UNE PRODUCTION
ACPAV

ÉLISE GUILBAULT
PATRICK DROLET
UN FILM DE
BERNARD ÉMOND
PRODUIT PAR
BERNADETTE PÉYEUR

LaNeuvaine

12^e SEMAINE À L'AFFICHE! VERSAILLES
DÈS AUJOURD'HUI! PARISIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

THÉÂTRE / Le Baiser de la veuve

La veuve vengeresse

ÈVE DUMAS
CRITIQUE

Après des expériences cérébrales comme *Les Reines* — excellentes, cela dit — et *4.48 Psychose*, on ne refuse pas une sortie au théâtre un peu plus accessible. Cela ne veut pas dire que *Le Baiser de la veuve* d'Israël Horovitz soit une pièce facile. Le spectateur peut en ressortir passablement ébranlé. Mais il en émerge également divertit et satisfait d'avoir ressenti quelque chose.

À l'instar du Théâtre de la Bordée, qui ouvrait ses portes en 1976 avec *Le Premier*, le Théâtre À Qui Mieux Mieux III a choisi un texte de l'auteur américain Israël Horovitz comme pièce inaugurale. La compagnie fondée par les comédiens Marc-François Blondin et Antoine Bertrand (qui font partie de la distribution, avec Julie Beauchemin), ainsi que par Geneviève Lessard, directrice de production, existe avant tout pour cette pièce, qu'elle souhaitait faire entendre à Montréal.

Le Baiser de la veuve a été écrite à la fin des années 70. Son propos est intemporel. Il y est question de mentalités étriquées, de justice, de pardon et de bien d'autres choses. L'adaptation, qui n'est attribuée à personne dans le programme, nous plonge au plus profond d'un Québec profond — la version originale se déroulait au Massachusetts.

Dans un village qui n'est jamais

nommé, deux trentenaires pas très fûtés recyclent des journaux et parlent crûment de leurs conquêtes amoureuses. Arrive Élisabeth, fantôme du passé qui change subitement le ton comique de la pièce et installe une tension à couper au couteau. On devine assez vite que la jeune veuve n'est pas là pour faire une visite de courtoisie.

De veine réaliste et psychologique, la pièce mise sur les failles des personnages, qui se dévoilent petit à petit jusqu'à ce que les masques tombent complètement. Le dénouement, un peu convenu et geignard, est peut-être le moment le plus faible du spectacle.

Mais quelle montée ! Le metteur en scène Mario Borges dirige très bien les trois comédiens dans cette vertigineuse ascension. (En réalité, ce serait plus juste de parler d'impitoyable descente aux enfers.) Même en avant-première, leur jeu basé sur une interaction constante, toujours en mouvement et en évolution, était rodé et respirait une aisance plutôt rare. Une belle surprise.

LE BAISER DE LA VEUVE, d'Israël Horovitz. Mise en scène : Mario Borges. Avec : Julie Beauchemin, Antoine Bertrand et Marc-François Blondin. Décors et éclairages : Michel St-Amand. Costumes : Julie Breton. Conception sonore : Alain Jenkins. Une production du Théâtre À Qui Mieux Mieux III présentée à l'Espace Gordie (4001, rue Berri) jusqu'au 26 novembre.

THÉÂTRE

Le Centre des auteurs dramatiques a 40 ans

Le passeur de la dramaturgie québécoise

ÈVE DUMAS

Si nous avons pu voir des pièces fortes du Canada anglais comme *Le Monument*, de Colleen Wagner, *Antarktikos*, de David Young, et *Doldrum Bay*, d'Hilary Fannin ; si George F. Walker (*L'Enfant problème*, *Le Génie du crime*, etc.) s'est fait connaître à Montréal ; si Frédéric Blanchette est joué en Autriche, c'est beaucoup grâce au travail du Centre des auteurs dramatiques (CEAD), qui fête cette année ses 40 ans.

« Facilitateur » d'échanges internationaux, hôte de résidences et de séminaires de traduction, gardien de la dramaturgie québécoise et centre d'esthétique théâtrale, entre autres, le CEAD travaille généralement dans l'ombre. Il en sort parfois, en décembre par exemple, lorsqu'il tient sa Semaine de la dramaturgie annuelle. On peut y assister à une bonne douzaine de lectures d'œuvres toutes fraîches, signées pour la plupart par des dramaturges québécois, ainsi qu'à des tables rondes, débats et autres discussions.

Au cours de la saison théâtrale 2005-2006, l'organisme tentera de se rendre plus visible par le biais d'une multitude d'activités. Lectures au Salon du livre (le samedi 19 novembre), publications, exposition et accrochage d'oriflammes par la Ville de Montréal sont au programme. Le point d'orgue du 40^e sera sans doute le projet des 40 levers de rideau.

Diane Miljours, directrice du CEAD depuis 1998, prévoit sillonner le Québec, faire un saut à Ottawa et accueillir des directeurs artistiques de théâtres de Vancouver et d'Acadie, entre autres, pour les inciter à participer à cette aventure qui rappellera le talent des auteurs de chez nous.

« Un comité de pairs formé par le CEAD a dressé une liste des 40 auteurs les plus marquants. Nous leur avons demandé de nous fournir un court extrait d'un de leurs textes pour que celui-ci soit lu en lever de rideau, avant une représentation, par le directeur artistique du théâtre ou de la compagnie qui présentera le spectacle. Les extraits auront été pigés au hasard », expliquait Diane Miljours, quelques heures avant le lancement du 40^e, il y a deux mardis, au Café du Monument-National.

Ce porte-à-porte sera également l'occasion pour la directrice de faire le point et de rappeler aux directeurs artistiques qu'il existe chez nous (au Québec comme au Canada français) une multitude de dramaturges qui n'attendent que d'être produits ou repris. Car



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Michel Marc Bouchard, Jean-Claude Germain et Diane Miljour fêtent les 40 ans du CEAD.

voilà, finalement, la mission première du CEAD : affirmer l'existence de nos auteurs de théâtre.

Soutien à la création

À l'époque de la fondation du Centre d'essai des auteurs dramatiques (le mot « essai » est disparu de la raison sociale en 1991), en 1965, le dramaturge québécois était une espèce rare. On le considérait même comme inexistant, jusqu'à ce que Jacques Duchesne, Roger Dumas, Robert Gauthier, Robert Gurik, Jean-Pierre Morin et Denys Saint-Denis se rencontrent au Dominion Drama Festival et se reconnaissent. Ensemble, les six auteurs ont décidé de créer une vitrine pour les créateurs de leur acabit.

Les premières lectures publiques ont eu lieu en 1966. « C'est vraiment la lecture des *Belles-Sœurs* qui a lancé le CEAD, en 1968 », se rappelle Jean-Claude Germain, qui à l'époque exerçait le métier de critique dramatique. Il a tout laissé pour se tourner lui aussi vers l'écriture théâtrale et devenir le premier secrétaire exécutif du CEAD, en 1969.

« À l'époque, la dramaturgie québécoise apparaissait comme

une cause. Et moi, c'était une cause que je défendais à titre de critique. Il y avait chez les acteurs d'ici un désir très profond de jouer du théâtre qui leur ressemblait. Le public jeune était lui aussi intéressé à entendre cette parole-là, même s'il y a d'abord eu un choc, puisqu'il n'était pas habitué de se voir représenté sur scène », raconte toujours Jean-Claude Germain.

« Il y avait chez les acteurs d'ici un désir très profond de jouer du théâtre qui leur ressemblait. »

Plusieurs autres lectures marquantes ont suivi, dont *La Charge de l'original épormyable*, de Claude Gauvreau et *La Sagouine*, d'Antoinette Maillet. En 1983, on créait le centre de documentation, qui est aujourd'hui garni de 3652 documents, dont 2187 textes d'auteurs membres (il sont maintenant 224). La première Semaine de la dramaturgie avait lieu en 1987. On créait la Prime à la création en 1994,

pour inciter les compagnies de théâtre à produire les auteurs d'ici.

Aujourd'hui, le CEAD est un organisme particulièrement actif, qui offre une multitude de services. Le soutien dramaturgique — conseils d'écriture, parrainage, mises en lecture, laboratoires, ateliers, etc. — n'en est pas le moindre. Même un auteur chevronné comme Michel Marc Bouchard, porte-parole du 40^e, en a bénéficié à quelques occasions. Il présente cette année un texte à la Semaine de la dramaturgie, une nouvelle version de sa pièce *La Poupée de Pélopie*, intitulée *Des yeux de verre*. L'auteur des *Feluettes*, joué dans le monde entier, estime que le CEAD a exercé un rôle important dans la diffusion de ses œuvres à

l'étranger. « Le travail du CEAD a un effet multiplicateur, tant sur le plan local que sur le plan international. C'est aujourd'hui un organisme avec des ramifications tellement nombreuses qu'on n'en tient plus le compte. Mais l'esprit n'a pas changé. Le Centre est toujours dirigé par les auteurs (NDLR : son conseil d'administration est entièrement formé de praticiens). J'espère qu'il saura maintenir la cadence. »

EN BREF

ÈVE DUMAS

Ovations

> *Les Reines*

Denis Marleau ressuscite *Les Reines* de Normand Chaurette. Le contexte est le même qu'à la création de la pièce en 1991, par André Brassard. En 1483, à Londres, six femmes qui ont été, sont ou seront reines, attendent la mort d'Édouard d'Angleterre. Tandis que son frère agonise, Richard III complotte l'assassinat de tous ceux qui le séparent du trône. Le metteur en scène accélére le rythme de la pièce, comme pour l'harmoniser à l'époque trépidante qui est la nôtre. Il fait même un parallèle entre le magouillage des six reines pour accéder au pouvoir et la gloire éphémère que procure aujourd'hui la télévision. Une relecture fort pertinente. Au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 26 novembre.

> *La Cloche de verre*

En janvier 2004, au Théâtre de Quat'Sous, la metteuse en scène Brigitte Haentjens proposait une remarquable adaptation du roman autobiographique de la poète américaine Sylvia Plath, *The Bell Jar*. La pièce, comme le livre, raconte le glissement progressif et inéluctable dans la dépression d'une jeune femme des années 50, Esther Greenwood. Chose rare pour une adaptation, la version scénique ne se contente pas de saisir l'esprit du roman. Elle l'éclaire et le magnifie, en grande partie grâce à la rigueur, à la justesse et à l'infinie variété de tons que maîtrise la comédienne Céline Bonnier. Ne ratez pas cet exceptionnel solo, qui fait escale au Théâtre Outremont, mercredi soir.

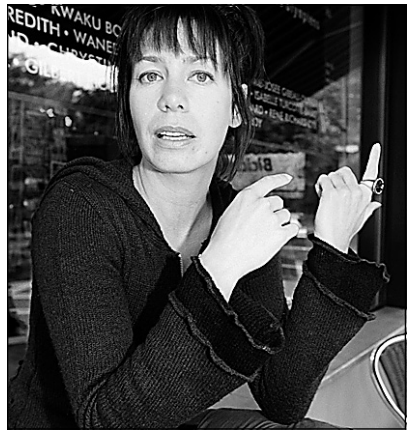


PHOTO RÉMI LEMÉE, ARCHIVES LA PRESSE

Céline Bonnier

L'Usine C soutient la création

L'Usine C annonçait récemment la mise sur pied d'un fonds de soutien à la création. On sait que ce lieu, toujours à l'affût des projets artistiques les plus novateurs, offre chaque saison des résidences de création à des artistes en manque d'espace et d'équipement. Le nouveau fonds permettra de maintenir ces résidences et d'offrir un soutien supplémentaire correspondant aux besoins des créateurs ou des compagnies dont le projet aura été retenu. Les premières sommes versées dans ce nouveau fonds proviennent d'une soirée-bénéfice tenue à l'occasion de l'avant-première de la pièce *4.48 Psychose*, avec Isabelle Huppert. Le prix des billets commençait à 300 \$. Plusieurs dons ont également été faits au fonds ce soir-là.

20^e anniversaire de l'AQCT

L'Association québécoise des critiques de théâtre fête son 20^e anniversaire, ce soir, à l'Usine C. Critiques, spectateurs et autres curieux sont conviés à une discussion sur le thème : comment survivre au métier de critique de théâtre ? Cinq invités tenteront de répondre à la question, soit Gilbert David, Diane Pavlovic, Jean St-Hilaire, Michel Vais et Marianne Ackerman. Au préalable, Paul Lefebvre, traducteur, metteur en scène, ex-critique et adjoint de Denis Marleau au Centre national des Arts, aura posé un regard rétrospectif sur son parcours diversifié dans le milieu du théâtre. L'AQCT profitera également de l'occasion pour remettre ses prix de la critique, dévoilés il y a quelques semaines. La soirée commence à 17 h 30, au Café de l'Usine C. Renseignements : 514 598-7405.

Entrée en scène

Le Malade imaginaire, Salle Fred-Barry, 15 novembre au 14 décembre.

Les Fridolinades

Toute une relecture!

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Je me suis longuement demandé si Gratién Gélinas aurait apprécié la relecture que s'est permise le jeune metteur en scène Jean-Guy Legault de ses *Fridolinades*. Je ne sais pas. Son fils Michel, qui assistait à la première du spectacle, semblait d'accord avec cette nouvelle vision tout en admettant qu'il pouvait être aussi déçiré que je pouvais l'être entre le passé et le présent.

Parce qu'il faut bien admettre que la nouvelle version des *Fridolinades*, qui puise dans les textes de l'oeuvre originale de Gratién Gélinas, ne ressemble en rien au style des revues annuelles présentées de 1938 à 1946. Jean-Guy Legault a tout ramassé et nous fait vivre l'évolution de Fridolin, avant et après la guerre, tout en le confrontant au Québec actuel. Ce qui nous éloigne passablement de l'esprit de fête de Fridolin des années 40 et du spectacle de variétés, style cabaret, que nous proposait Denise Filiatrault, reprenant la mise en scène des *Fridolinades* au Rideau Vert, il y a une dizaine d'années.

J'ai d'abord été déçu d'avoir raté un spectacle de rires et de délicieuses insolences en première

partie et puis je me suis ravisé, ajusté à cet hommage de la part d'une nouvelle génération qu'avait solidement préparée Jean-Guy Legault, un metteur en scène qui ne manque surtout pas d'audace.

Parce qu'il faut accepter bien des choses dans ces *Fridolinades* revisitées. D'abord Fridolin qui descend en parachute vêtu de l'uniforme militaire de l'armée canadienne. Fridolin que j'ai toujours vu sous les traits d'un adolescent de 15 ou 16 ans, faire subitement la guerre sur le champ de bataille en Europe. Fridolin agiter le drapeau canadien (pas encore inventé). Fridolin consi-

québécois. Dououreux, je vous l'avoue!

D'autant plus douloureux que Jean-Guy Legault nous assène une vérité qui n'est pas facile à admettre et qui est presque désespérante : rien n'a changé dans le beau monde du Canada et même du Québec. Le lien entre Paul Martin et Mackenzie King est évident. Le lien entre les partis politiques de cette époque et ceux d'aujourd'hui est tout aussi évident. La corruption est telle que je ne savais pas si on parlait d'aujourd'hui ou de l'époque où on achetait des votes avec des promesses, de la publicité ou de l'argent.

Les fantômes des *Fridolinades* revi-

Jean-Guy Legault s'est livré à une tâche colossale, ambitieuse, qui exige énormément du public qui n'a pas beaucoup d'occasions de se divertir.

déré comme un fantôme de théâtre alors qu'un entrepreneur veut démolir l'édifice pour construire des condos. Fridolin qui fonde le parti du Flop populaire et qui répète « Comment dites-vous ? » (commandite). Ouf ! C'est beaucoup demander en première partie du spectacle. Heureusement que cette représentation s'adressait à un jeune public. Les autres, dont je suis, avaient l'impression de perdre leur latin ou du moins leurs classiques

vent en deuxième partie, alors que les grandes portes en forme de radio s'ouvrent et nous présentent des quatuors de chanteuses, style Andrews Sisters et les fameux radiomans. On voit également Séraphin qui discute avec Donald pendant qu'Aurore (l'enfant martyr) gémit sous la table. Tout se passe à la vitesse d'un clip. Au-dessus des acteurs de la radio, on voit deux commères qui écoutent leur émission préférée en étendant

leur linge sur la corde. Comme les personnages de Michel Tremblay. On se permet même de nous présenter un défilé de la Saint-Jean-Baptiste avec des commentaires écrits pour le moins mordants. Mais c'est finalement un bombardement en règle de notre passé qui nous arrive en pleine gueule. Un passé cependant qui n'a rien de nostalgique. Legault a choisi des textes jamais joués, des textes engagés des *Fridolinades* qui changent quelque peu l'image qu'on avait de Fridolin, magnifiquement joué, incidemment, par Nico Gagnon. La scénographie est impressionnante et l'énergie des comédiens est époustouflante. Et finalement, Jean-Guy Legault s'est livré à une tâche colossale, ambitieuse, qui exige énormément du public qui n'a pas beaucoup d'occasions de se divertir. Parce que si on regarde toutes les *Fridolinades* dans une seule soirée, il n'y a vraiment pas de quoi rire. Ce serait le seul reproche que je pourrais faire à ce spectacle si ce n'était pas la vérité.

LES FRIDOLINADES de Gratién Gélinas. Mise en scène : Jean-Guy Legault. Costumes : Pierre-Yves Lapointe. Décor : Étienne Ricard. Éclairages : Karen Houde. Distribution : Nico Gagnon, Geneviève Bélsisle, Éric Bernier, Luc Bourgeois, Sébastien Gauthier, Dominique Leduc, Marie-Ève Pelletier et Myriam Poirier. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 19 novembre (représentations scolaires jusqu'au 25 novembre).

QUOI FAIRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quofaire@lapresse.ca

CETTE SEMAINE

CONFÉRENCES

Changements climatiques : Agir ! Oui, mais comment ? Avec Steven Guilbeault, le mardi 15 novembre à 19h30, au Centre des sciences de Montréal, quai King-Edward (angle boul. Saint-Laurent et rue de la Commune), Vieux-Port de Montréal / métro Place-d'Armes. Coût : 10 \$. Réservation : 514 496-4724.

Voyage en Autriche à bicyclette, avec Denis Briard, le mercredi 16 novembre à 9h30, bibliothèque de Beaconsfield, 303, boul. Beaconsfield. Avec un diaporama. Entrée libre. Rens. : 514 428-4460.

Non à la privatisation de la gestion de l'eau à Montréal ! Avec Marie-Claude Prémont, Sylvie Paquerot et André Beauchamp, le mercredi 16 novembre à 19h, au Resto Plateau, 4450, rue Saint-Hubert / métro Mont-Royal. Organisée par Développement et Paix. Entrée libre. Rens. : plateauvdp@yahoo.ca.

La culture des orchidées : un jeu d'enfant, avec Mario Mongeon, le mercredi 16 novembre à 19h15, école du Coteau, 2121, rue L'Alizé, à Mascouche. Organisée par la Société d'horticulture et d'écologie des Moulins. Coût : 5 \$. Rens. : 450 471-2449.

Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), avec Michel Grenier, le mercredi 16 novembre à 19h30, bibliothèque Jean-Corbeil, 7500, av. Goncourt, arr. Anjou. Organisée par le Comité d'animation de la Bibliothèque. Présentation visuelle. Coût : 4 \$. Rens. : 514 493-8260.

Art et civilisation chez les Ottomans (1300-1700), avec Michel Brunette, le mercredi 16 novembre à 20h, auditorium Saint-Albert-le-Grand, 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine / métro Université-de-Montréal. Organisée par l'Association culturelle T.X. Renaud. Avec diapositives. Coût : 7 \$. Rens. : 514 332-4126.

Le goût de la ville : la gastronomie, avec Jean-Pierre Lemasson, le jeudi 17 novembre à 19h, au Centre Canadien d'Architecture, 1920, rue Baile, Montréal. Entrée libre. Rens. : 514 939-7001.

Le fonds Gaston Chapleau et l'histoire de la ville de Laval, avec Albert J. Cyr et René St-Germain, le jeudi 17 novembre à 19h30, salle 009, pavillon du bois Papineau, 3235, boul. Saint-Martin Est, Laval. Organisée par la Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus. Coût : 5 \$. Rens. : 450 681-9096.

L'art porteur d'espoir, avec notamment Marilyn Lajeunesse, Suzanne Mongeau et Michèle Viau-Chagnon, le samedi 18 novembre à 14h, Auditorium Maxwell-Cummings du Musée des beaux-arts de Montréal, 1379, rue Sherbrooke Ouest. Table ronde organisée par le Musée et l'UQAM. Entrée libre. Rens. : 514 285-1600.

ÉTUDES COLLÉGIALES

Le Collège de Rosemont ouvre ses portes aux élèves de 5^e secondaire, le mercredi 16 novembre de 16h à 21h, au 6400, 16^e Avenue, Montréal. Informations, rencontres, visites, etc. Rens. : 514 376-1620.

Le Collège Édouard-Montpetit tient une soirée *portes ouvertes*, le mercredi 16 novembre de 18h30 à 21h, pavillon Le Caron, 180, rue De Gentilly, Longueuil. Informations, rencontres, visites, etc. Rens. : 450 679-2631, poste 214.

L'École nationale d'aérotechnique organise une journée *portes ouvertes*, le dimanche 20 novembre de 9h30 à 16h30, au 5555, place de la Savane, arr. Saint-Hubert. Visites des hangars, des bancs d'essai, des laboratoires, etc. Rens. : 450 678-3561, poste 215.

FEMMES

Info-Femmes offre un atelier sur le

thème *Comment apprivoiser l'autre sexe ?*. Animé par Clara Toner, le mardi 15 novembre à 13h30, au 2185, rue Des Ormeaux, Montréal. Coût : 3 \$. Inscription et rens. : 514 355-4529.

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal présente une conférence sur le thème *Stress, épuisement professionnel et dépression*, avec Danielle Guy, le mercredi 16 novembre à 18h30 (1022, boul. Saint-Joseph Est, Montréal). Coût : 5 \$. Inscription nécessaire : 514 527-2295.

Concertation-Femme offre un atelier sur le thème *Ma mémoire, je m'en occupe*, avec Louise de Villers, le vendredi 18 novembre à 10h (2005, rue Victor-Doré, bureau 220, Montréal). Coût : gratuit avec carte de membre (7 \$). Inscription obligatoire : 514 336-3733.

SUR LES CAMPUS

Journée découverte à l'UQAM. Professeurs, étudiants et membres du personnel donneront des informations sur les programmes offerts par l'université, le mercredi 16 novembre de 11h à 18h. Pavillon Judith-Jasmin (métro Berri-UQAM) et pavillon Président-Kennedy (métro Place-des-Arts). Rens. : 514 987-0007.

Le Conservatoire de musique de Montréal présente un cours de maître avec Leonidas Kavakos, violoncelle, le jeudi 17 novembre de 11h à 14h, salle Gabriel-Cusson, 4750, av. Henri-Julien. Entrée libre. Rens. : 514 873-4031.

Le Fébriloscope, ciné-club de l'UQAM, présente *Buena vista social club* de Wim Wenders, le jeudi 17 novembre à 21h, pavillon J.A.-DeSève, salle DS-R520 (320, rue Sainte-Catherine Est). Entrée : 2 \$. Rens. : 514 987-3000, poste 7889.

Récital de maîtrise. L'École de musique Schulich de l'Université McGill présente Marilou Robitaille-Hains, alto, et Jean Marchand, piano, le dimanche 20 novembre

à 20h, salle Pollack, 555, rue Sherbrooke Ouest, Montréal. Oeuvres de Beethoven, Bach, Penderecki, etc. Entrée libre. Rens. : 514 398-4547.

La Galerie de l'UQAM présente les expositions *Trop* de Jean-Luc Nancy, et *Dans la maison de Juana*. Visite de Alejandra Manrique, jusqu'au 26 novembre, du mardi au samedi de 12h à 18h, pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120 (1400, rue Berri / métro Berri-UQAM). Entrée libre. Rens. : 514 987-8421.

GROUPES D'ENTRAÏNE

Le Magasin Partage de Villeray organise un dîner spaghetti, le mardi 15 novembre de 11h à 13h30, à la Maison de quartier Villeray, 660, rue Villeray, Montréal. Coût : 8 \$. Réservation : 514 279-0117.

Le Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants, en collaboration avec Immigration Québec, tient une séance d'information sur le parainage, le jeudi 17 novembre à 19h, au 426, rue Fleury Ouest / métro Sauvé, bus 180 Ouest. Rens. : 514 382-0735.

Le CLSC René-Cassin présente les conférences *Vos droits en tant que locataire* et *Non à la fraude*, pour les personnes de 55 ans et plus, le vendredi 18 novembre de 10h à 14h, au centre communautaire Sarto-Desnoyers (1335, chemin du Bord-du-Lac, Dorval). Coût : 8 \$ incluant un repas. Inscription et rens. : 514 633-4000.

BÉNÉVOLAT

Le Petit Revdec, à Montréal, recherche des bénévoles habiles en peinture, en coiffure ou tout autre domaine artistique pour animer une activité auprès des jeunes mères. Un après-midi par semaine. Rens. : 514 301-4664.

Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud, point de service de Saint-Lambert, recherche des bénévoles pour accompagner des personnes

en perte d'autonomie à leurs rendez-vous médicaux, faire leurs courses et commissions. Rens. : 450 465-6130.

Le CLSC René-Cassin recherche des bénévoles bilingues pour répondre à la ligne Info-Abus, une ligne téléphonique gratuite pour aider les aînés victimes d'abus tant psychologique, physique que financier. Rens. : 514 488-3673, poste 1351.

EXPO-VENTES D'ARTISANAT

Association récréative du Canadien National, les mercredi 16 et jeudi 17 novembre de 8h à 17h, section Est du grand hall de la gare centrale de Montréal / métro Bonaventure. Rens. : 514 399-5194.

Société des calligraphes de Montréal, le jeudi 17 novembre à 19h30, centre communautaire Monkland, 4410, rue West Hill / métro Villa-Maria, bus 162. Rens. : 514 872-8588, callimtl@hotmail.com.

Artisans du Bas-Richelieu, les vendredi 18 novembre de 18h à 21h, samedi 19 novembre de 11h à 21h et dimanche 20 novembre de 11h à 17h, salle Jani-Ber, 80, rue Plan-te, Sorel-Tracy. Rens. : 450 742-6556.

Les Matinées Mères-Enfants, les samedi 19 novembre de 9h à 17h et dimanche 20 novembre de 9h à 17h, centre civique de Mont-Saint-Hilaire, 100, rue du Centre-civique, Mont-Saint-Hilaire. Rens. : 450 467-2854.

Le Cercle de fermières d'Anjou, les samedi 19 et dimanche 20 novembre de 10h à 16h, centre Roger-Rousseau, 7501, av. Rondeau, Anjou. Rens. : 514 493-8234.

Artisanat norvégien, les vendredi 18 novembre de 16h à 20h et samedi 19 novembre de 11h à 16h, église Norvégienne, 5065, rue Sherbrooke, arr. Lachine. Rens. : 514 639-6901.

Recherche et textes : André Cloutier

QUOI FAIRE

DÉCEMBRE

Adressez vos communiqués à
Rubrique Quoi faire, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
quofaire@lapresse.ca

DANS LES MAISONS DE LA CULTURE

AHUNTSIC-CARTIERVILLE

514 872-8749

>>> **Vendredi 2, 20h.** Les Petits Chanteurs du Mont-Royal présentent *Chants de Noël autour du monde*. Nourris par un idéal de dépassement, ils constituent aujourd'hui l'une des meilleures chorales d'enfants en Amérique. Église évangélique arménienne. Entrée libre.

>>> **Mercredi 7, 19h30.** *Noël Blues*. Silence, on court ! Onze courts métrages de lendemain de veille de Noël. Suivi d'une rencontre avec le réalisateur ou un artisan du film. Laissez-passer : dès le 22 novembre.

>>> **Samedi 17, 19h.** *Party de famille* avec Matapat. Rencontre des musiques traditionnelles québécoises et indiennes. Laissez-passer : dès le 3 décembre.

>>> **Exposition.** *La thisdélie* de Jacques Thisdel. Entrée libre. Du 1^{er} décembre au 14 janvier.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

514 872-5338

>>> **Jeudi 1^{er}, 20h.** *Noël*. Marc Boucher, baryton, et un ensemble instrumental. Laissez-passer : dès le 24 novembre.

>>> **Dimanche 4, 15h30.** En concert. Studio de musique ancienne de Montréal. Christopher Jackson, direction. Oeuvre de Pärt. Laissez-passer : dès le 27 novembre.

>>> **Dimanche 11, 15h30.** En concert. Velichka Vetlova, violoncelle. Oeuvres de Bach. Laissez-passer : dès le 4 décembre.

>>> **Exposition.** *Opéra*. Oeuvres de Jaber Lutfi. Entrée libre. Du 9 novembre au 15 décembre.

CÔTE-DES-NEIGES

514 872-6889

>>> **Vendredi 2, 15h30 et samedi 3, 15h.** *Aucassin et Nicolette*. Fable médiévale interprétée par l'ensemble La Nef. Entrée libre.

>>> **Mercredi 7, 20h.** *Deux tibias et La pluie*. Théâtre Complice. Avec notamment Daniel Gadouas. Voir Rosemont-La Petite-Patrie. Laissez-passer : dès le 23

novembre.

>>> **Samedi 17, 14h.** *Faux départ*. Théâtre Dynamo. Derrière des bouffonneries se profile la solitude de l'existence. Laissez-passer : dès le 3 décembre.

>>> **Exposition collective.** *Narration...Damnation ?* Installation sculpture et peinture. Entrée libre. Du 19 novembre au 8 janvier.

FRONTENAC

514 872-7882

>>> **Samedi 3, 14h.** *Noël Noël et Noël Noël... sous l'emballage*. L'ONF à la maison. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Dimanche 4, 19h30.** Gabrielle Roy. Festival international de films sur l'art (FIFA). À l'aide de témoignages et de reconstitutions d'épisodes de la vie de Gabrielle Roy, Léa Pool a suivi la trajectoire singulière de l'écrivaine. Laissez-passer : dès le 20 novembre.

>>> **Lundi 5, 20h.** Le Choeur de la radio de Radio-Canada. Concert de Noël. Laissez-passer : dès le 20 novembre.

>>> **Samedi 10, 14h.** *Gourmandises et diableries*. Conte pour les 6 à 12 ans. Laissez-passer : dès le 26 novembre.

MAISONNEUYE

514 872-2200

>>> **Samedi 3, 13h et 15h.** Les chambristes. Festival de musique de chambre. Jardin botanique, auditorium Henry-Teuscher. Laissez-passer : dès le 3 décembre.

>>> **Vendredi 9, 20h30.** Eden 106. En collaboration avec les Francouvertes, un concours pour les auteurs-compositeurs-interprètes de la relève. Laissez-passer : dès le 28 novembre.

>>> **Dimanche 11, 14h.** *Électro-chocs 3*. Les élèves de la classe de composition électroacoustique du Conservatoire de musique de Montréal vous invitent dans l'univers de la musique électronique. Entrée libre Laissez-passer : dès le 28 novembre.

MARIE-UGUAY

514 872-2044

>>> **Vendredi 16, 20h.** *Chants des Noëls, anciens et nouveaux*. Sous la direction d'Olivier Brault, l'ensemble La petite musique de théâtre accompagne le baryton Marc Boucher. Au programme : 19 chants de Noël écrits en 1703 par Christophe Ballard. Église Saint-Irénée. Laissez-passer : dès le 2 décembre.

>>> **Exposition.** *Casse-Noisette en 3D*. Photographies de Roland Lorente. Cette exposition présente les célèbres personnages de ce ballet. En collaboration avec les Grand ballets canadiens de Montréal. Entrée libre. Du 8 décembre au 8 janvier.

MERCIER

514 872-8755

>>> **Dimanche 4, 14h30.** Concert des étudiants du Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Mercredi 7, 19 h 30.** *Mission baleines : les gardiens de la mémoire*. L'ONF à la maison. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Dimanche 18, 13h30 et 15h.** *Les trois vœux*. Pour les 3 à 8 ans. Théâtre de marionnettes de Jacques Boutin. Laissez-passer : dès le 4 décembre.

>>> **Exposition.** *Viva Vittorio*. Connu pour son personnage créé pour le Festival Juste pour rire, Vittorio Fiorucci est sans aucun doute l'un des affichistes québécois les plus renommés sur la scène mondiale. Entrée libre. Du 22 octobre au 8 janvier.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

514 872-2157

>>> **Jeudi 1^{er}, 19h30.** *Amélia le film*, produit par Lock-Danseurs. En présence du réalisateur. Laissez-passer : dès le 17 novembre.

>>> **Mercredi 14, 20h.** Les poètes de l'Amérique française. Christiane Frénette. Récital poétique et musical. Laissez-passer : dès le 30 novembre.

>>> **Dimanche 18, 19h30.** L'Orchestre de chambre I Musici de Montréal interprète *La Symphonie des jouets*. Concert jeune

public. Laissez-passer : dès le 4 décembre.

PLATEAU-MONT-ROYAL

514 872-2266

>>> **Jeudi 1^{er}, 20h.** *Stop...* Répétition publique de la nouvelle création de la compagnie Go-On Productions - Nadine Thouin inc. Laissez-passer : dès le 24 novembre.

>>> **Mercredi 7, 20h.** Bradyworks et Ensemble Camp. Avec Tim Brady, Lori Freedman, Aimé Dontigny et David Turgeon. Laissez-passer : dès le 30 novembre.

>>> **Jeudi 8, 20h.** *Deux tibias et La pluie*. Théâtre Complice. Voir Rosemont-La Petite-Patrie. Laissez-passer : dès le 1^{er} décembre.

>>> **Vendredi 9, 20h.** *À poil ou en habit*. Empruntant aux rythmes swing, rock, latin et reggae, Emmanuel Raulet et Pierre Olivier s'amènent avec leurs délires satiriques. Laissez-passer : dès le 2 décembre.

POINTE-AUX-TREMBLES

514 872-2240

>>> **Samedi 3, 20h.** Rémi Bolduc Jazz Ensemble. *Cotes d'écoute*. Des indicatifs musicaux d'émissions cultes à la télévision de Radio-Canada sont revisités par Rémi Bolduc, saxophoniste alto réputé. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Vendredi 9, 20h.** Mauvais sort. Chansons traditionnelles du groupe *trad* le plus pop du Québec. Laissez-passer : dès le 26 novembre.

RIVIÈRES-DES-PRAIRIES

514 872-9814

>>> **Samedi 3, 20h.** *Trois pas d'épices, un soir d'automne*. Spectacle de clôture réunissant sur scène une vingtaine d'artistes haïtiens. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Dimanche 4, 11h.** *Hänsel et Gretel*. Opéra pour enfants. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

ROSEMONT-PETITE-PATRIE

514 872-1730

>>> **Jeudi 1^{er}, 20h.** *Deux tibias et La Pluie* de Daniel Keene. Un errant des grandes villes cherche une boîte pour faire un cercueil à un enfant qu'il a trouvé dans une poubelle. Une vieille femme est embarquée dans le train de la mort. Laissez-passer : dès le 17 novembre.

>>> **Jeudi 8, 20h.** L'École nationale de l'humour en spectacle. Laissez-passer : dès le 24 novembre.

>>> **Vendredi 9, 19h.** *Faux départs*. Théâtre Dynamo. Mise en scène : Jacqueline Gosselin. Voir Côte-des-Neiges. Laissez-passer : dès le 25 novembre.

>>> **Samedi 17, 20h.** Le Choeur des Enfants de Montréal chante Noël. Direction : Iwan Edwards. Salle Jean-Eudes. Laissez-passer : dès le 3 décembre.

VILLERAY-SAINT-MICHEL-PARC-EXTENSION

514 872-6131

>>> **Jeudi 1^{er}, 13h30.** *Chants des Noëls, anciens et nouveaux*. Noël baroque. Voir Marie-Uguay. Laissez-passer : dès le 17 novembre.

>>> **Vendredi 2, 20h.** *La Virée dans Villeray*. SPDTQ. L'Anche à Deux Cordes explore les sonorités jazz des années 30 et des musiques du monde. Suivi de *Mémoire*, une chorégraphie de Marie-Soleil Pilette. Laissez-passer : dès le 18 novembre.

>>> **Samedi 3, 20h.** *La Virée dans Villeray*. SPDTQ. *Réveillons !* suivi de la formation Mademoiselle s'amuse. Laissez-passer : dès le 19 novembre.

>>> **Samedi 10, 14h.** *Planète Baobab*. L'Arsenal à musique. Conte musical pour les 4 ans et plus. Laissez-passer : dès le 26 novembre.

Ce calendrier a été préparé en collaboration avec le Service du développement culturel, de la qualité de vie et de la diversité ethnoculturelle de la Ville de Montréal. La programmation complète est disponible sur les sites Internet : www.cyberpresse.ca/arts et www.ville.montreal.qc.ca/culture. La programmation de janvier paraîtra dans *La Presse* le 12 décembre.